

Communiqué de presse

Pour diffusion immédiate

Dans le cadre de leur prochain exercice pédagogique public, les étudiantes et les étudiants de 4^e et 3^e années du Département d'art dramatique présenteront « *Le songe d'une nuit d'été* » de William Shakespeare. Écrite vers 1594, quand l'auteur avait trente ans déjà et une expérience certaine du théâtre et de l'écriture dramatique, cette pièce se compte parmi les plus complexes et peut-être les plus controversées de Shakespeare.

Dans l'excellente adaptation française d'Herménégilde Chiasson, ce texte vieux de plus de quatre cents ans et rejoué sans relâche depuis, sur toutes les scènes du monde, révèle encore plus pour nous sa pertinence et son actualité.

La tradition théâtrale romantique du 19^e siècle et qui s'est prolongée bien longtemps après, au 20^e, nous a transmis « *Le songe* » comme un conte de Fées inoffensif, occultant complètement le côté inquiétant de cette pièce, à significations et niveaux d'interprétation multiples, qui traite de certains aspects de notre condition existentielle.

Les commentateurs modernes, parmi lesquels le célèbre critique et homme de théâtre polonais Jan Kott, ont depuis longtemps souligné l'origine diabolique de Puck, le farfadet malicieux qui noue et dénoue les intrigues amoureuses du *Songe*. Également l'origine des noms des petites Fées de la pièce : Grain-de-moutarde, Toile-d'araignée ou Fleur-de-poids fait référence à des plantes ou autres matières utilisées dans la composition de certaines potions aphrodisiaques du Moyen-Âge.

Ensorcelé par Puck, Bottom le tisserand est transformé en âne et Titania, la reine des Fées en tombe éperdument amoureuse. Cependant si l'âne est synonyme de bêtise on oublie bien souvent qu'il est aussi un symbole phallique. « Le vrai thème du *Songe* est le passage par la bestialité » *

L'amour est aveugle et donne lieu à bien des confusions aussi entre les quatre jeunes qui sont au centre de l'action. Cupidon va jusqu'à mélanger les partenaires et les identités en créant ainsi des situations absurdes voir comiques ou grotesques.

Avec ces imbroglios qui constituent son action même, la pièce semble poser une question fondamentale: comment peut-on structurer la vie en société, comment trouver un équilibre et donner un sens à la dignité humaine quand la nature même de l'homme est si instable et imprévisible.

* « Shakespeare notre contemporain » Jan Kott Éditions universitaires Marabout 1964

Si vous riez de bon cœur pendant le spectacle, ce que nous vous souhaitons de tout cœur, il est possible que parfois vous riez de vous-même et alors la preuve que ce texte ancien est toujours bien vivant n'est plus à faire.

Toutes ces interrogations restent et c'est à chacun de leur donner la réponse qui lui plaira ce qui nous rappelle le titre d'une autre pièce de Shakespeare, *Comme il vous plaira* !

Cet exercice pédagogique est dirigé et mis en scène par le professeur Andréi Zaharia avec une distribution composée, en ordre alphabétique, par les étudiantes et étudiants : Isabelle Bartkowiak, Carole Belliveau, Stéphan Bénard, Marilyn Bouchard, Solange LeBlanc, Sébastien Leclerc, Xavier Lord-Giroux, Bianca Richard, Joannie Thomas et Myriam Vaudry en 4^e année et Caroline Bélisle, Mégane É. Comeau Dubuc, Nicolas Dupuis, Brigitte Gallant, Samuel Rioux et Hélène-Eugénie Roy en 3^e année.

Les représentations auront lieu du 9 au 13 avril à 20h00 au Studio-théâtre La Grange sur le campus universitaire. Les billets seront en vente à la Librairie Acadienne ou au guichet du théâtre avant les représentations.

Le prix général des billets est \$10.00 et \$5.00 pour les étudiantes et les étudiants.

Pour des réservations appelez au (506)858-4470 ou (506)858-4404